

Si Monsieur Viqueur ne vous eust bonne nouvelle de
vers du Ballet de Monseigneur le Cardinal, de la
casse joints a ces petits Livres que Je vous envoie
et que, le m'assurant, vous serez bien aise de voir,
l'un estant quelques remarques sur un escriu que
Je vous donnay a Malogand, et l'autre un petit
traicté Italien, que l'on ma dit estre fort
plaisant. Jay este contraint de les faire
descouvrir afin que le paquet fust plus propre,
il sera bien aise de les remettre en bon estat.
Aux premiers Jours on aura l'Apologie au premier
traicté sur la Comedie de Terence, qui respond
a celuy que Je vous envoie maintenant, l'autre ay
veu la Coppie que l'on mettra sous la presse
cette semaine; aussy tost quelle verra le
Jour Je vous en enverray un exemplaire, afin
de Juger des coups que les donnent les braves
champions. Que si vous avez besoin d'autres
choses par-deca, vous m'obligerez infiniment,
Monsieur, de ny employer autres que moy, cest
dequoy Je vous conjure de tout mon coeur,
si vous me voulez obliger. Je croy que vous aurez
veu ma dernière Lettre: mais Je n'en espere pas
response qu'au premier ordinaire; car Monsieur
Viqueur me dit, que vous avez este si chargé
d'affaires et de tout ordinaire que peine avoir
eu le temps de satisfaire aux choses

Les plus Importantes. Je suis honneur de vous
donner sans de peine: mais vous m'avez offert
vostre assistance avec sans de franchise, et de
bonne grace, que Je ne fais aucune difficulté
de m'adresser a vous, et am assure que si Je présente
quelque jour a me desmoigner vostre bonne volonté
vous le ferez, et généralement, et efficacement.
Aussy de ma part, Je ne manquerois jamais de
reconnoissances, et vous desmoignerois toujours
par mes services, l'estime que Je fais des vres

Monsieur

A Paris le 15 february
1641

ostre Insamblable et vos
affectionné serviteur

BAUTOURNE

A Monsitur

Monsitur de Zulichm

